

sur l'influence de cette entremetteuse dispendieuse et cupide si avant dans la confiance du pontife que compte le coadjuteur pour assurer sa promotion !

Quelques montres sont envoyées à la discrétion du secrétaire pour satisfaire les appétits des intermédiaires moins voraces. Par ailleurs, des bijoux, des bagues notamment, pourront lui être envoyés si le besoin s'en fait sentir. Sans cesse en atermoiement dans cette affaire, Gondi met en garde Guillaume de ne pas dépenser cet argent mal à propos et de s'assurer de ce qu'on lui promet en échange alors qu'en même temps il lui demande de ne rien épargner pour la réussite de leur affaire !

Le chemin qui mène au cardinalat est semé d'embûches : certains¹ écrivent au Pape prétextant qu'il n'est point à propos de nommer le coadjuteur cardinal alors que l'archevêque de Paris ne l'est pas, d'autres subtilisent le courrier sur le chemin de Lyon. Comme dans un roman d'espionnage, cherchant à s'affranchir des coups de mains des agents de Mazarin, les deux hommes peaufinent le chiffrage du courrier en le ponctuant suivant sa date avec un accusé de réception pour être certains que les informations sont bien parvenues à leur destinataire. Tout en assurant Guillaume que les lettres de change seront honorées, on va jusqu'à lui en envoyer un double pour peu qu'on juge l'originale perdue. On finira par utiliser les lettres de crédit considérées plus sûres en sachant qu'il y a peu de banquiers auxquels on puisse confier des sommes aussi conséquentes.

Guillaume est tenu au courant de l'actualité politique et des coups de théâtre qui émaillent le déroulement des événements en cours. C'est ainsi que l'on apprend le rôle joué par le coadjuteur pendant la Fronde et la confiance aveugle qu'il témoigne à son secrétaire en lui promettant tout l'argent nécessaire à son projet. Se méfier des dires que Mazarin colporte dans Rome mais ne rien faire dont la Reine puisse se plaindre, voilà quelle doit être sa ligne de conduite. Toujours louvoyer, ménager la chèvre et le chou et se méfier des jansénistes qui ne voient pas d'un bon œil la promotion du coadjuteur sachant bien que cette qualité le rapprochera des vues et des intérêts de la cour de Rome. Gondi réitère maintes fois sa parfaite confiance en Guillaume et l'assure de son amitié au delà de toute parole comme si ces témoignages à distance étaient sensés raffermir la motivation de son secrétaire. Par crainte des conséquences qui sont à redouter en pareille circonstance, Guillaume doit veiller à ce qu'en aucun cas ses entrevues avec les banquiers ne laissent transpirer que de telles sommes d'argent sont à sa disposition.

1 Dont l'archevêque de Paris, l'oncle du coadjuteur!

